

3

ACTIONS DE TERRAIN

Les femmes prennent leur envol



ENTRE NOUS

La Mobil'Aînés,
Tous égaux
sur le bitume !

7

Retrouvez
axiales
en version
enrichie sur
gironde.fr

**LE MAGAZINE DES ACTEURS DU SOCIAL
ET DE LA SANTÉ EN GIRONDE**

juillet-août-septembre 2017 / n°69

axiales

la solidarité en actions



PLAN LARGE
DÉVELOPPEMENT SOCIAL

Les réponses
aux enjeux
du "vivre-ensemble"

DEPUIS PLUS DE DEUX ANS, LE DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE A PRIS LE VIRAGE DE L'INNOVATION.

Au côté de l'innovation technologique, à laquelle notre quotidien laisse une large place, l'innovation sociale nous offre d'immenses possibilités également.

Innover, c'est répondre par des procédés nouveaux, à des besoins sociaux partiellement ou non satisfaits. Innover, c'est parfois faire différemment, collectivement, tout simplement. Car l'innovation sociale est bien souvent le fruit d'une meilleure utilisation des ressources, des talents des uns et des autres.

Pour innover, il faut oser, oser se tromper, mais oser réussir aussi, dépasser les habitudes qui parfois brident les idées nouvelles. L'innovation sociale touche tous les domaines : éducation, alimentation, habitat, énergie... et bien sûr aussi l'accompagnement social.

Le pouvoir d'agir place la personne accompagnée dans une position positive d'acteur de ses démarches. Du point de vue de l'accompagnant, il s'agit d'« inciter à faire » pour rendre autonome la personne plutôt que simplement chercher à combler ses carences.

Le pouvoir d'agir participe directement au développement social qui, par l'inclusion des citoyennes et citoyens, retisse le lien social. Ce numéro d'*Axiales* illustre par de nombreux exemples la force de ces nouvelles manières de concevoir l'accompagnement social. Vous y contribuez dans vos missions quotidiennes, soyez-en remerciés et remerciés !

Jean-Luc Gleyze,
Président
du Conseil départemental

DISPOSITIF ÉDUCATIF MUSICAL PAR L'ORCHESTRE À VOCATION SOCIALE

120 petits Girondins en concert à l'Auditorium de l'Opéra de Bordeaux !

Samedi 20 mai, les enfants qui participent au projet **Démos** ont reçu leur pupitre de musiciens et joué en public pour la première fois !

Effervescence et émotion dès le matin dans le hall de l'immeuble Gironde devant l'exposition de photos géantes qui présente les jeunes apprentis musiciens dans leur environnement et leur milieu familial. On découvre Juan et sa clarinette avec son chien, Angie et sa flûte traversière assise sur la tracteur paternel, Donovan qui joue de son instrument devant des cages de foot en compagnie de sa fratrie...

« Cet apprentissage musical pendant trois ans demande un investissement de toute la famille », commentent les parents de Lukas, ravis de l'expérience. À la tête d'une tribu recomposée de sept enfants dont trois font partie de Démos, Romain, le papa, a lui-même intégré l'orchestre en tant que chanteur !

TOUS EN SCÈNE, TOUS ENSEMBLE !

Après avoir découvert leurs pupitres offerts par le Conseil départemental, les huit groupes de quinze enfants issus de Bordeaux, de la Métropole et de territoires ruraux ont relevé le défi : se produire en orchestre symphonique (cordes, cuivres et instruments à vent) dirigé par le chef Julien Vanhoutte. La plupart d'entre eux n'avait jamais pratiqué la musique avant d'intégrer le dispositif Démos et leur performance a suscité la fierté des familles, des musiciens, des travailleurs sociaux et des animateurs qui encadrent le projet depuis octobre 2016.

« Cette belle aventure irradie aussi les centres sociaux, les élus, les écoles, les partenaires de territoire », souligne Célia Constant, responsable de la démarche participative sur Floirac. Christelle Alexandre, directrice de l'école de musique et de



danse de la même commune et coordinatrice de Démos, pour sa ville, conclut : « Les enfants sont très bien accompagnés sur le plan artistique et pédagogique. La magie du spectacle a fait le reste ! » •

PROTECTION DE L'ENFANCE

Le Pavillon des 6 papillons

Le Centre départemental de l'enfance et de la famille (CDEF) a ouvert mi-avril à Talence une structure expérimentale dédiée aux 8-12 ans mineurs en mal de protection, certains souffrant de troubles du comportement.

Les six très jeunes résidents de ce pavillon à l'ambiance familiale sont regroupés autour d'une équipe pluridisciplinaire composée d'une maîtresse de maison et d'une équipe de douze professionnels dont quatre éducateurs spécialisés et quatre infirmiers. Ce service renforcé s'avère exemplaire, à la fois par son encadrement qui mixe personnel éducatif et soignant et par son organisation, fruit d'un groupe de travail participatif. Ce nouveau dispositif a bénéficié d'un investissement de 100 000 € de la part du Conseil départemental. •



Denise Greslard-Nédélec, Vice Présidente du Département, chargée de la politique d'insertion.

ATOUT AILES

Les femmes prennent leur envol

Quand le chemin de l'emploi relève du parcours du combattant, le dispositif **Atout Ailes** prend le relais. Cette année, une quarantaine de femmes de la Haute-Gironde ont pu en bénéficier. Grâce à la mobilisation des acteurs de terrain, du soutien financier du Département et du Fonds Social Européen.

Elles sont venues pour « sortir de leur quotidien », « retrouver une énergie », ou « reprendre confiance en elles ». Pour de nombreuses femmes vivant sur le territoire de la Haute-Gironde, le chemin de l'emploi peut s'avérer abrupt. Cette année, une quarantaine d'entre elles ont bénéficié du dispositif *Atout Ailes* mis en œuvre par l'association ACSAIE (Association Cantonale Solidarité Aide Insertion Economique) et financé pour moitié par le Département et par le Fonds Social Européen. *Atout Ailes* est né en 2015 d'un constat : de nombreuses femmes de ce territoire se retrouvent en rupture sociale. Le but est de leur donner un élan. Et un horizon. Celui de se projeter dans une vie professionnelle, quelque soit leur situation. « Certaines femmes sont véritablement en condition de survie », explique Denise Greslard-Nédélec, Vice Présidente du Département, chargée de la politique d'insertion. « Notre rôle est de les aider dans leur parcours, en finançant les actions de terrain. »

Le Département apporte ainsi son aide pour l'obtention des Fonds Européens grâce à un service dédié, monte les dossiers et avance la quasi totalité des fonds. Cette année, l'association ACSAIE a orchestré, cinq sessions de formation. Deux à visées professionnelles à Bourg-sur-Gironde et Saint-Yzan-de-Soudiac. Les trois autres ont été dispensées selon une trajectoire plus sociale à Saint-Ciers-sur-Gironde, Saint-André-de-Cubzac et Blaye.

UN DISPOSITIF SOUPLE ET ADAPTÉ

L'originalité du dispositif réside notamment dans sa souplesse au niveau des horaires. L'idée étant de ramener ces femmes en douceur dans un rythme de reprise d'activités. Tout en leur permettant de concilier la formation avec une vie de famille et parfois des

contrats de travail à temps partiel. Autre force d'*Atout Ailes*: l'adaptation systématique des contenus au public accueilli et aux situations particulières. Car, bien souvent, avant de postuler, il faut restaurer une image positive de soi, ou résoudre des problèmes de santé, de mobilité, de parentalité... Les formations s'articulent autour de trois thématiques : apprendre à se connaître et à comprendre ses émotions, reprendre confiance en soi et développer son *pouvoir d'agir*.

Pour cela, des professionnels, comme des psychologues, des infirmières, des bibliothécaires mais aussi des élus locaux interviennent, organisant des ateliers et des sorties. La formation débouche également sur des conventions de stages en entreprises ou au sein d'associations, pour valider les projets professionnels. L'an prochain, l'opération sera modulée de manière différente, et mixera les axes sociaux-professionnels. Pour encore plus de proximité. •

Association ACSAIE

Créée en 1993, l'ACSAIE (Association Cantonale Solidarité Aide Insertion Economique) a pour but l'insertion économique des personnes sur le territoire de la Haute-Gironde et travaille en coopération avec les partenaires sociaux : missions locales, pôle emploi, CCAS, CIAS.

Agréée en organisme de formation, l'association a toujours été soutenue par le Département dans ses projets.

Contact : Association ACSAIE
5, avenue Pierre Semard
33920 Saint-Yzan-de-Soudiac.
Tél. 05 57 58 43 15
Ascaie.insertion@wanadoo.fr



Un budget de 80 182,48 €

Le Département et le Fonds Social Européen se partagent le financement du dispositif "Atout Ailes". Pour 2016-2017, ils ont participé à hauteur de 40 091,24 € chacun.

Le Fonds Social Européen

Avec un budget de dix milliards d'euros pour la France sur 2014-2020, le Fonds Social Européen est destiné à réduire les écarts de développement entre les territoires.

Ses grands principes ?

Lutter contre la pauvreté, la discrimination et pour l'égalité des chances.

« Le développement social interroge les politiques de solidarité et plus globalement les politiques publiques avec l'objectif de les rendre plus inclusives et créatrices de lien social. C'est une invitation à dépasser les logiques réparatrices individuelles pour aller vers une dimension plus collective et préventive, une invitation à intégrer une responsabilité partagée sur les conditions du vivre ensemble ».

Martine Jardiné, Vice-Présidente du Département, chargée de l'Habitat, du logement et du développement social



DÉVELOPPEMENT SOCIAL

Une réponse aux enjeux du “vivre-ensemble”

Les transformations de la société et les évolutions du travail social font émerger de nouveaux enjeux pour les Départements. Le développement social est une façon d'appréhender ces défis qui exigent une action sociale plus préventive, participative et inclusive. Trois exemples d'actions emblématiques menées en Gironde.

JOURNÉES DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL 18-19 SEPTEMBRE

Lundi, de 14h à 17h30 :

Le développement social, définition et enjeux, intervention de Cyprien Avenel, sociologue et table ronde sur le développement social ou la solidarité de l'engagement.

Mardi, de 9h à 16h30 :

Ateliers itinérants, thématiques et forum ouvert. Interventions d'**Alexandre Pages**, enseignant chercheur à l'Université de Franche Comté et de **Denis Bourque**, professeur au Département de travail social et des sciences sociales de l'Université du Québec.

La démarche est pragmatique: limiter l'empilement des dispositifs pour privilégier une forme de renouvellement du contrat social. Face au chômage de masse, aux nouvelles formes du sous-emploi, à la transformation de la famille, les contours de la précarité ont évolué. Les notions d'aide et d'accompagnement doivent être repensées autour d'un enjeu stratégique de cohésion. Le développement social vise donc une approche globale pour la production de nouveaux liens et de nouveaux repères. À la dimension de protection, s'ajoute celle de restituer le pouvoir à l'individu et au groupe. L'action sociale y gagne une perspective plus préventive, participative et inclusive.

REMETTRE LE CITOYEN AU CENTRE

Les lois de réforme territoriale (MAPTAM et NOTRe) et le Plan national en faveur du travail social et du développement social (octobre 2015) sont venus confirmer le rôle du Département en matière de développement social, et invitent à inscrire les politiques départementales et le travail social dans cette dynamique. « La question de la participation des personnes est centrale dans une approche de développement social, il s'agit de “faire avec” plutôt que de “faire pour” », souligne Isabel Moreno, directrice des interventions et du développement social au Département.



Depuis 10 ans, la collectivité mène un travail de fond pour promouvoir cette solidarité d'engagement et permettre aux initiatives d'irriguer le territoire. « Elle s'y est notamment engagée en accompagnant l'évolution des pratiques professionnelles en travail social, et en favorisant les initiatives et projets qui contribuent au lien social sur les territoires ».

Les Journées du développement social, ont pour objectif d'offrir un temps d'échange et de partage à tous les acteurs impliqués. Une façon d'appréhender le concept au travers d'exemples concrets et de retours d'expériences apportés par différentes structures. Le Département met ainsi en lumière son souhait de poursuivre l'implication de la collectivité dans une dynamique de développement social. •

« Le Département mène, de longue date, une réflexion sur les modalités de l'intervention sociale. C'est un engagement qui se déploie désormais dans un cadre législatif, puisque la loi NOTRe du 7 août 2015 confirme la compétence et le chef de filât du Département en matière de développement social ».

Martine Jardiné, Vice-Présidente du Département, chargée de l'Habitat, du logement et du développement social



Martine Jardiné, Vice-Présidente du Département, chargée de l'Habitat, du logement et du développement social.

LE CENTRE SOCIAL EN TOURNÉE

Ça roule dans les quartiers

Un minibus customisé qui vient à la rencontre des habitants dans les quartiers...
Qu'est ce que c'est ? Le **Mixi'truck**, bien sûr !

Bien malin qui saura reconnaître l'ancien minibus du centre social et culturel de Talence derrière ses motifs bariolés. Après des années de bons et loyaux services, la camionnette s'offre une deuxième vie nettement plus fun, avec sono, autocollants, comptoir et machine à café. Entièrement réaménagée, c'est sur l'air d'une chanson créée par les habitants et utilisée comme avertisseur, qu'elle vient à la rencontre de la population. Un concept plein de vie, pensé comme un coup d'accélérateur par l'équipe du centre social.

À LA MODE DES MARCHANDS AMBULANTS

« C'est un projet expérimental, en mouvement permanent. On ose, on essaie, c'est un laboratoire, avec juste une certitude : plus il y aura de personnes à le faire vivre, plus il sera connu et plus il sera utile », explique la directrice Corinne Ducongé.

Lancé courant 2016, le *Mixi' truck* a pour but une appropriation par les habitants et les partenaires. C'est un outil complémentaire né du constat que les habitants les plus éloignés et les plus en difficultés n'utilisent pas ou peu les services proposés au Dôme, le bâtiment qui abrite le centre social de Talence. D'où l'idée de repartir à leur rencontre et d'amener les services sur les quartiers. « C'est aussi une manière pour le centre social d'être porteur de la parole de ceux qu'on entend le moins, et de rencontrer des personnes qui ne seraient pas venues à nous », complète Corinne Ducongé.

Des jeux, quelques transats pour se poser, des parasols et des chaises de jardin, la fourgon-

nette revisite l'esprit des marchands ambulants. À la fois espace d'info, support d'ateliers, d'animations, de performances, elle sillonne les quartiers prioritaires Thouars 1, Thouars 2 et Thouars Compostelle, ainsi que château Raba. Dans le nord de Talence, le quartier de Crespy qui dépend du centre social de Bagatelle utilise aussi le *Mixi' truck* au service des habitants. Dans le petit espace, les flyers sur les actions en cours côtoient l'équipement multimédia. Régulièrement stationné autour des établissements scolaires, il vient à la rencontre des parents pour des actions de prévention sur les risques liés à internet. L'occasion aussi de leur proposer de se saisir de l'outil et d'engager leurs propres initiatives. •



> Retrouvez en vidéo la présentation du minibus qui va à la rencontre des habitants des quartiers de Talence.

POUR QUOI FAIRE ?

- Développer le vivre ensemble dans des quartiers où de nombreuses nationalités cohabitent.
- Promouvoir la citoyenneté
- Favoriser l'accès aux Droits
- Réduire la fracture numérique
- Développer le lien social
- Soutenir les parents
- Vivre des aventures collectives

L'IDENTITÉ VISUELLE IMAGINÉE LORS D'ATELIERS CRÉATIFS

Accompagnés par une plasticienne (Marias PAZ), les habitants ont pu réaliser chacun un personnage en s'inspirant de la diversité de leur quartier. L'artiste les a ensuite agglomérés pour constituer un groupe sympathique. Imprimés sur des stickers, ils recouvrent désormais le véhicule et permettent qu'il soit facilement repéré par la population.

AUTOPRODUCTION

Semer les graines de l'autonomie

La culture de fruits et légumes cultivés dans les espaces publics et mis à la disposition des habitants favorise l'estime des jardiniers, tout en permettant un travail de fond sur l'inclusion.

Les enfants n'ont pas mis longtemps à repérer les petits fruits. Au bord du stade, fraises, framboises et tomates cerises font le bonheur des écoliers. À l'entrée du cimetière, c'est une belle rangée d'artichauts qui reconforte le visiteur et pourra même agrémenter son prochain repas. Quant à la maison de retraite, les pensionnaires y trouvent salades et courgettes en quantité. Au total neuf sites sont éparpillés sur la commune de Saint André de Cubzac. À disposition de chacun: de nombreux aromates et des légumes variés. De quoi susciter des débats passionnés sur les recettes de ratatouille !

Initié il y a deux ans, sur le modèle des *Incroyables comestibles* (mouvement citoyen venu d'Angleterre), cette démarche d'auto-production accompagnée est portée par le pôle territorial de solidarité de Haute Gironde depuis fin 2014. Delphine Ledoux,

chargée d'insertion à la MDSI de Saint André de Cubzac revient sur le projet : « À ce moment là on ressentait un besoin d'action collective. Il y avait une vraie demande pour des personnes en difficultés sociales, avec des problèmes d'isolement et d'estime d'elles-mêmes. On a donc décidé de monter quelque chose. Une idée d'agriculture urbaine et citoyenne me trottait dans la tête. Ça paraissait un bon point de départ pour une action: simple, facile à mettre en place et valorisant, alors nous nous sommes fait plaisir ». Quelques pancartes, une page Facebook, et le projet est lancé.

TROCS ET PARTENARIATS

Rapidement, le jardinage se révèle, en effet, un excellent outil pour mettre les gens en contact et lancer une dynamique. Onze personnes constituent le premier groupe et la mairie se joint rapidement à l'action en

mettant à disposition les bacs disséminés dans la commune. Les premiers semis font leurs racines dans la MDSI avant d'être repiqués aux quatre coins de la ville. « Cela demande un gros travail, souligne Delphine Ledoux: beaucoup d'organisation et de communication en plus de la plantation ». Mais rapidement les légumes sont là, à portée de tous et les habitants se sentent de plus en plus concernés. Le cercle s'élargit, le groupe évolue. Des partenariats et des trocs s'organisent : coups de main contre graines ou matériel. Les dégradations sont rarissimes « Nous n'y avons été confrontés qu'une seule fois depuis le début de l'opération », affirme la chargée d'insertion. À l'inverse, le projet a vraiment permis de créer un élan. Des personnes ont pu montrer de quoi elles étaient capables et retrouver un lieu pour les relations sociales. Prochainement, c'est un jardin partagé qui devrait être créé. •

ACCOMPAGNEMENT PAR L'ALIMENTAIRE

L'épicerie sociale et solidaire, un levier de confiance

Une aide qui respecte la dignité des personnes tout en permettant de rompre l'isolement offre un champ de travail très transversal.

Derrière la belle façade Art déco, dans les anciens bains-douches du Bouscat s'est installé depuis septembre 2016 une épicerie pas comme les autres. Deux femmes y remplissent leur caddy: « J'avais l'habitude de me restreindre, dit l'une, surtout sur les fruits et les légumes. Là j'ai un panier conséquent pour la semaine et j'ai même le sentiment de me faire plaisir ».

Mère de famille avec deux enfants à charge, la deuxième acquiesce: « Cela permet de faire des économies et de moins se priver ».

SE CONSACRER À AUTRE CHOSE QU'À SE NOURRIR

Les deux habitantes expérimentent pour la première fois l'épicerie sociale et solidaire et font part de la qualité de l'accueil. « La convivialité est essentielle, souligne le président de l'association M. Dumora, car nous sommes aussi là pour stimuler les personnes. Les aider à s'en sortir c'est leur permettre de pouvoir se consacrer à autre chose qu'à se nourrir ».

la personne démunie à prendre soin d'elle, affirme le président. C'est une première étape pour reprendre confiance et aller vers les autres. L'alimentation est un outil d'accompagnement, mais aussi de dialogue et d'intégration ».

Les bénéficiaires sont orientés par les travailleurs sociaux en fonction de leur reste à vivre. Une fois intégrés à la structure, ils peuvent profiter de divers ateliers, autour de la cuisine, du sport, de l'informatique, du bien-être ou de l'alphabétisation. Ils peuvent également profiter de sorties culturelles. « Quand je suis arrivée, je me suis immédiatement sentie bien. J'ai vu que j'allais pouvoir faire de nouvelles choses, et rencontrer des gens, et l'avenir m'a paru moins sombre », témoigne l'une des deux femmes, qui sort d'une longue période de maladie. Soutenue par de nombreux donateurs, dont le Conseil départemental, la *BousSol* accompagne soixante-dix habitants, ce qui correspond à un total de cent-quarante personnes. •

LA BOUS'SOL

EN QUELQUES CHIFFRES

70 habitants accompagnés

140 adhérents dont 60 bénévoles et 2 salariés

l'épicerie est ouverte

11 heures/semaine



Retrouvez en vidéo la présentation de l'épicerie solidaire du Bouscat par son président Jean-Pierre Duroma.



PERSONNES ÂGÉES ET CITOYENNETÉ

La Mobil'Aînés, Tous égaux sur le bitume !

La deuxième édition de cette marche solidaire intergénérationnelle s'est déroulée le 13 mai sur les quais de Bordeaux. Un rendez-vous fédérateur pour que les personnes âgées osent sortir en déambulateur.

Ce samedi-là sur le quai des Chartrons, de nombreux adeptes du lieu ne circulaient pas en skateboard ou en vélo, ni même en rollers, monocycle ou trottinette. Pourtant, leur mode de déplacement en rolleur mérite le même droit de cité.

«La Mobil'Aînés rend aux personnes âgées la place qui leur est due dans l'espace public, explique Christine Cocuelle, fondatrice de l'association *Prendre soin du lien* et créatrice de cette marche. Il s'agit d'un signal fort. Cet événement comporte un double objectif : décomplexer les seniors qui perdent leur autonomie et changer le regard que la société porte sur eux.»

81 BINÔMES ONT MONTRÉ L'EXEMPLE

Familles ou proches mais aussi bénévoles, jeunes en service civique, travailleurs sociaux ont constitué 81 binômes avec des résidents d'EHPAD pour faire de cette promenade une manifestation à la fois joyeuse et engagée.

«J'ai encouragé Nicole, 85 ans, à tester le rollateur pour la première fois, témoigne Laurence, bénévole très investie auprès de grands-mères qui vivent en EHPAD. L'expérience l'a enchantée et moi aussi ! Contrairement au fauteuil roulant, le déambulateur permet de garder sa verticalité, ça change tout.»

ESPRIT DE FÊTE ET MESSAGES SIGNIFICATIFS

Des animations conviviales et symboliques ont rythmé l'après-midi : remise d'une sonnette pour chaque rollateur, déambulation en musique sur *Happy* de Pharell Williams, parapluies orange tenus au-dessus de chaque personne âgée en signe de respect et de protection, flash-mob, goûter. «Nous avons également voulu permettre aux personnes âgées de s'exprimer sur le thème de la mobilité, précise Christine Cocuelle. Chaque établissement a créé et affiché son slogan. Ils seront réutilisés pendant la Semaine européenne de la mobilité du 16 au 22 septembre.»

UNE EXPÉRIENCE INÉDITE DE LIEN SOCIAL

«Nous ne sommes pas restés entre nous, confie Anne Gurnade, animatrice en gérontologie à l'EHPAD du Grand Bon Pasteur à Bordeaux. Je suis venue avec onze résidents et quatre d'entre eux ont été pris en charge par des personnes extérieures. Les personnes âgées sorties du collectif habituel se sont senties choisies par ces inconnus bienveillants. Leur attitude en a été transformée, de très beaux échanges ont eu lieu. Cet acte social a créé l'ouverture, la confiance de part et d'autre.» Un constat très positif qui traduit bien l'esprit de la Mobil'Aînés 2017 ! •

> Retrouvez en vidéo les témoignages sur Mobil'Aînés.



Isabelle Héraud, 88 ans

“ J’AI DÉDRAMATISÉ LE DÉAMBULATEUR ”

Sur le flyer de la Mobil'Aînés, la dame qui pousse son rollateur vêtue d'une cape de Superwoman, c'est elle ! Le déambulateur : un cheval de bataille pour lutter contre l'isolement et la sédentarité.

«La première fois que je suis sortie avec cet engin, le regard des gens m'a profondément dérangée. En réalité, c'est moi qui imaginais leur jugement sur l'image que je renvoyais. Un jour, j'ai pris mon courage à deux mains, j'ai oublié mes complexes et je suis allée me promener en rollateur. Ça m'a sauvée. J'encourage toutes les personnes qui peuvent encore rester debout à en profiter. Il ne faut pas avoir peur ni honte. Maintenant je vais partout avec ça : au cinéma, à l'auditorium, en visite chez mes amies. Ma vie a changé grâce à cet appareil et grâce à l'association Prendre soin du lien. Si ça continue, je vais m'acheter un Scooter ! »

> www.facebook.com/Association-Prendre-Soin-du-Lien.

Les Assises de l'aide à domicile en Gironde

Le 30 mars, cette première édition a rassemblé 240 services d'aide à domicile dans la salle Le Vigeon à Eysines.

Depuis la loi relative à l'adaptation de la société au vieillissement, toutes ces structures professionnelles ont basculé sous un seul régime, autorisé par le Conseil départemental. Les AAD 33 ont impulsé une dynamique de travail partenariale qui permettra de décloisonner les pratiques et de faire évoluer l'offre pour les seniors de demain.

Cette approche s'applique aux neuf Pôles territoriaux de solidarité de la Gironde.

